

## ÉDITORIAL

L'OMS a publié en janvier la liste des dix principales menaces pour la santé en 2019. Parmi elles, de nombreuses maladies microbiennes contre lesquelles des vaccins ont été établis, alors que la méfiance envers les vaccins est tristement grandissante en France. Lorsque les vaccins obligatoires pour les enfants passent de 3 à 11 en 2018, nous avons encore un des taux de vaccination les plus faibles du continent. Une étude de 2016 affirme que 41% des français pensent que les vaccins ne sont pas sûrs. Le mois dernier, un article mettant en avant le lien entre le vaccin ROR (Rougeole - Oreillons - Rubéole) et l'autisme a été très partagé sur facebook. Une information fausse, alimentant la méfiance envers les vaccins.

Leur utilité n'est pourtant plus à prouver. Nombreuses sont les maladies éradiquées ou largement repoussées grâce aux vaccins. Entre 2000 et 2016, la vaccination antirougeoleuse a évité environ 20,4 millions de décès. En 2016, 89 780 cas mortels sont encore recensés. Au niveau mondial, le taux de rougeole est en nette augmentation. Pourtant en France, en 2017, seuls 90% des enfants sont vaccinés contre.

Des maladies comme la diphtérie, mais aussi le choléra ou la fièvre jaune, que la vaccination a largement fait reculer, sont encore des menaces selon l'OMS. En Afrique, une nouvelle souche virulente de méningite met en péril la santé des habitants de 26 pays, alors qu'une pénurie de vaccins empêche leur protection. Devons-nous attendre de voir les symptômes de ces maladies de nos propres yeux, pour réaliser leur gravité ?

Certains pays n'ont pas la couverture vaccinale qu'est la nôtre. Dans les États occidentaux, la vaccination a relayé ces maladies au rang de lointains souvenirs. Pourtant, les microbes, eux, sont pour certains encore bien présents. Rien n'empêche un voyageur de les réintroduire. Si nous oublions l'importance des vaccins, toutes ces maladies reviendront. La vaccination n'est pas uniquement une décision individuelle. Elle permet la protection des personnes qui ne peuvent pas se vacciner pour des raisons médicales ou physiologiques (grossesse...). Les vaccins ne sont efficaces pour protéger une population que si la couverture vaccinale est d'au moins 80%: ce n'est pas le cas en France pour les 8 vaccins depuis peu obligatoires. En empêchant la diffusion des pathogènes, la vaccination n'est plus affaire de choix. Elle devient une responsabilité à l'échelle de la population.

Margot Brunet

## Sommaire

DOSSIER

Drogues  
&  
Addiction

TRIBUNE

Le grand débat  
national

SOCIÉTÉ

Une couverture  
pour l'hiver

SCIENCE

• Éléphant VS cancer  
• Almamateriaux

CULTURE

• Radio Udon  
• Le Nom de la Rose

# DOSSIER : DROGUES & ADDICTION

Les drogues font partie de notre culture. Alcool, cigarette, cannabis... autant de drogues « douces » banalisées et consommées par une majorité de personnes. Mais pas seulement ! À la recherche du bonheur chimique, on retrouve aussi les drogues « dures » qui sont souvent sources d'encre plus d'excès. Addictions physiques ou habitudes sociales ? Ce dossier regroupe une sélection d'articles pour mieux comprendre les procédés d'addiction ainsi que les effets de différentes drogues.

## QU'EST CE QU'UNE ADDICTION ?

La cigarette, l'alcool, mais parfois aussi les jeux vidéos, les sucreries ... Le terme « addiction » est utilisé dans de nombreuses conditions, ce qui floutte sa définition. Mais qu'est-ce que l'addiction ?

L'addiction se caractérise par une dépendance à une substance ou bien une activité entraînant des conséquences graves sur la personne. En effet, l'addiction repose sur une envie incontrôlable de faire ou bien de consommer quelque chose. Pour beaucoup addiction rime avec drogues. L'Institut Nord-Américain des drogues (NIDA) définit d'ailleurs l'addiction par les termes suivants :

**« L'addiction est une affection cérébrale chronique récidivante, caractérisée par la recherche et l'usage compulsifs de drogue, malgré la connaissance de ses conséquences nocives . »**

Pourquoi certaines substances sont considérées comme des drogues alors que d'autres non ? Si l'on se penche sur sa définition, une drogue est un composé capable d'altérer diverses fonctions cérébrales, voire de perturber les communications neuronales.

Des substances comme l'alcool ou bien le tabac, qui sont vendues partout en France et dans le monde, sont donc considérées comme des drogues, au vu de la dépendance qu'elles peuvent créer chez leur consommateur. Si l'on s'intéresse un peu plus à ce sujet, on peut constater que ces deux produits sont fortement taxés et rapportent des sommes assez importantes aux États, et qu'il serait impensable pour eux de se

priver de ces revenus du jour au lendemain.

### Que pouvons-nous donc définir comme une drogue ?

Certains scientifiques se sont penchés sur une substance de notre quotidien : le sucre !

James J. Di Nicolantonio et le cardiologue James H O'Keefe ont conclu que « la consommation de sucre produit des effets similaires à la consommation de cocaïne, notamment parce qu'elle altère l'humeur, possiblement parce qu'elle induit le plaisir et [active le mécanisme du cerveau de] la récompense, ce qui provoque la recherche du sucre ». Ils ont constaté que chez les rongeurs, le sucre était bien plus addictif que la cocaïne et ont tiré

la conclusion que le sucre serait la substance addictive la

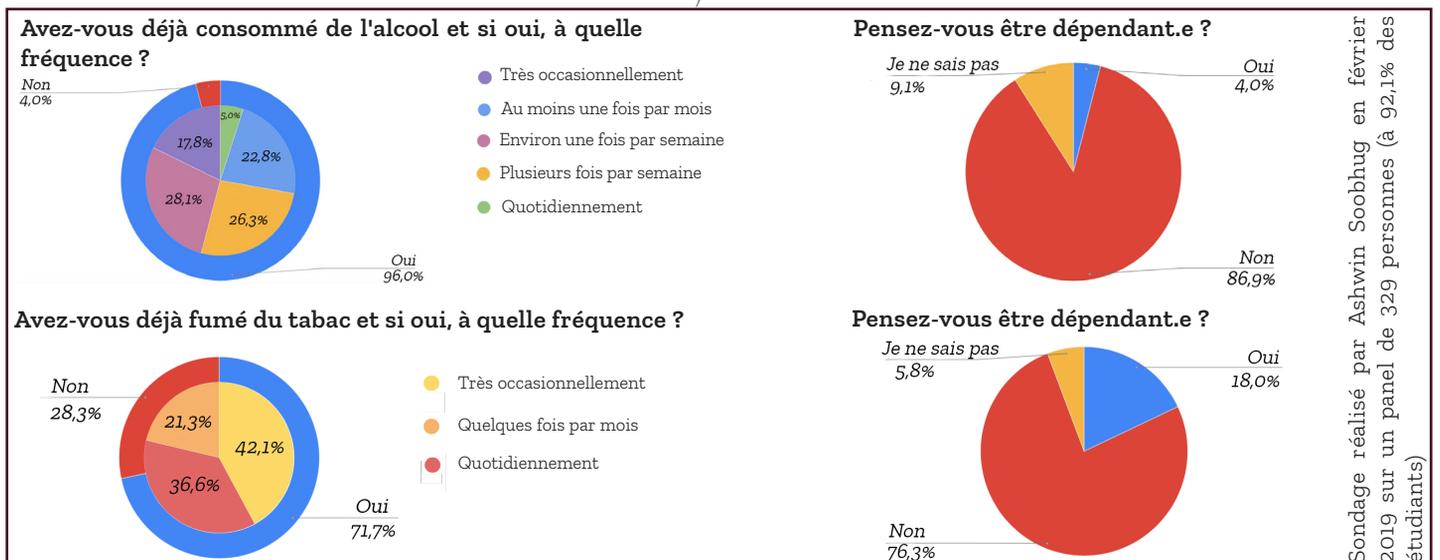
plus consommée dans le monde et la plus dangereuse pour notre santé. Leurs conclusions sont cependant très critiquées: bien que les scientifiques soient d'accord sur les dangers du sucre pour l'Homme, pouvant provoquer de l'obésité, du diabète, et bien plus encore, certains tiennent à rappeler que les effets du sucre sont totalement opposés aux effets des stupéfiants.

L'addiction est donc quelque chose de complexe dont les notions ne cessent d'évoluer.

Les différents critères de l'addiction sont fixés dans un manuel, le *Diagnostic and Statistical manual of Mental disorders (DSM)*, dont la cinquième édition date de 2013. ✨



Miguel Pinto



# MAIS LE CANNABIS, C'EST QUOI ?

**D** De leurs noms scientifiques, le tétrahydrocannabinol (THC) et le cannabidiol (CBD) sont deux des nombreux composés du cannabis. Ils ont une structure quasiment identique, à une petite exception près : un groupe moléculaire présent chez l'un et non chez l'autre va engendrer un effet totalement différent sur notre corps humain lors de leur ingestion...



Avant toute chose, il faut savoir que notre organisme est composé d'un système endocannabinoïde qui régule notre humeur, mais aussi notre appétit, notre mémoire et notre douleur.

Dans ce système sont présents des récepteurs qui, une fois activés par un neurotransmetteur — un composé chimique libéré par les neurones et agissant sur d'autres cellules — vont agir sur notre cerveau, système nerveux et système immunitaire. Par exemple, l'anandamide, également appelée « drogue des sportifs », est un neurotransmetteur présent dans le corps humain qui est libéré lors d'une activité physique et qui va venir se fixer sur ces récepteurs.

Lorsque qu'on ingère du cannabis, le THC et le CBD se retrouvent à l'intérieur de notre corps, mais vont réagir de manière très différente. Le THC a une grande affinité et va venir se fixer aux récepteurs endocannabinoïdes à la place de l'anandamide, ce qui va entraîner les sensations psychologiques de « planage » bien connues du cannabis. Le CBD quant à lui se fixe très peu sur ces récepteurs, mais altérera légèrement leur structure — et empêchera en partie la fixation du THC. Ce changement va stimuler une production de nos endocannabinoïdes naturels, comme l'anandamide. Donc, là où le THC est un corps étranger affectant les récepteurs pour engendrer de nouvelles sensations psychiques, le CBD va lui inhiber le THC et entraîner une plus grande production de nos endocannabinoïdes.

Les effets sédatifs du CBD sont vendus dans de nombreux produits cosmétiques ou huiles essentielles pour diminuer l'anxiété, la douleur chronique et le stress, tout en évitant les effets psychiques du THC. Le CBD est donc légal en France, s'il n'est pas couplé à d'autres substances. Cependant, l'Organisation Mondiale pour la Santé ne recommande pas le CBD à des fins médicales, même si « pur, il ne semble pas présenter de potentiel d'abus, ni être nocif pour la santé ». 🌿

Oriane Piedevache--Opsomer

## VRAI OU FAUX ?

**Le crack est la drogue la plus dangereuse ? FAUX** - C'est l'alcool !

Pour juger de la dangerosité d'une drogue on considère deux aspects : les effets néfastes pour soi (toxicité, taux de surdose, dépendance) et ceux pour autrui (violences, accidents, coûts d'hospitalisation). En combinant ces deux aspects, on obtient une note sur 100. Alors que le crack et l'héroïne détruisent le plus la santé, l'alcool est la drogue qui présente le plus de danger pour autrui. L'alcool trône donc en haut (72 points) de ce triste classement, loin devant l'héroïne (55), le crack (54) et le cannabis (20 points).

Source : Journal médical « The Lancet »

**De la « coke » dans le Coca-Cola ? VRAI**

Du moins jusqu'à la première loi américaine sur les drogues et les aliments en 1906, le Coca-Cola contenait une petite quantité de cocaïne. Celle-ci a ensuite été remplacée par de la caféine.

Source : Le Monde diplomatique

**Le paquet neutre n'a aucun effet sur la consommation de tabac. FAUX**

En 2017 sont adoptées des mesures pour décourager la consommation de tabac : le paquet neutre est instauré ainsi qu'une hausse des taxes. Un an plus tard, on a constaté une baisse significative du nombre de fumeurs, faisant passer le pourcentage des 18-75 ans qui fumaient au moins une fois par jour de 29.4% à 26.9%, soit environ 1 million de personnes en moins. La baisse touche particulièrement les plus jeunes,

si bien que le nombre de personnes n'ayant jamais fumé a augmenté.

Source : étude DePICT

**La « French Connection » était une organisation internationale de trafiquants de drogue. VRAI**

Ce groupe était l'acteur majeur de l'exportation d'héroïne aux États-Unis entre les années 50 et 70. La morphine était importée en France depuis l'Orient pour y être transformée en héroïne et finalement acheminée de manière illégale aux États-Unis et au Canada. En 1970, le trafic de la French Connection était estimé à 40 tonnes par an, soit 80 % de la consommation d'héroïne américaine. Après une pression des autorités américaines sur le gouvernement français, la « French » est progressivement démantelée dans les années 70.

Source : French Connection, une histoire de familles

**Il est autorisé d'avoir un peu de cannabis en Allemagne. VRAI**

Même si la possession et la culture de cannabis sont interdites en Allemagne, la Cour constitutionnelle a dépénalisé le fait de porter quelques grammes sur soi. Exemple de ce pragmatisme allemand : la quantité « non interdite » dépend des différents Länder (régions fédérales) qui l'ont majoritairement fixée à 6 grammes, sauf à Berlin où c'est 15. 🌿

Source : « Les Allemands kiffent le cannabis light » de Johanna

Luyssen

Alexandre Folliot

# INTERVIEW : BRUNO MEGARBANE

*Alma Mater est allé à la rencontre de M. Megarbane, professeur à l'Université Paris Diderot et spécialiste en médecine intensive et réanimation. Chef du service de la réanimation médicale et toxicologique de l'Hôpital Lariboisière à Paris, il exerce principalement quatre missions: la gestion d'un service médical, le suivi des patients victimes d'intoxication liée à la drogue, les enseignements de médecine auprès des étudiants, et des travaux de recherche; enfin, il s'occupe de tout ce qui a trait à l'administration de son service.*

## Qu'est-ce qu'un « produit toxique » ?

« Toxique » désigne toute substance étrangère au corps humain qui va impacter plus ou moins gravement la santé. L'individu peut y être exposé par différentes voies: l'ingestion, l'injection, l'inhalation... Certaines substances sont présentes dans l'environnement, d'autres dans des produits stupéfiants, et beaucoup sont des médicaments. La population peut s'y exposer de manière accidentelle ou volontaire. En pratique, dans la majorité des situations en réanimation, nous avons affaire d'abord à des intoxications médicamenteuses volontaires, et ensuite des personnes qui consomment des drogues dites récréatives.

## Quelles sont les différentes catégories de drogues ?

Il y a trois grands types de drogues. La première catégorie comporte les drogues qui dépriment le système nerveux central (l'héroïne, les opioïdes). Les personnes qui consomment ce type de produits cherchent une désinhibition mais s'exposent à un risque de dépendance physique et de dépression respiratoire en cas d'overdose.

La deuxième catégorie comporte des produits stimulants du système nerveux central (cocaïne, amphétamines). Ici, la personne cherche à se surpasser. Le risque est de développer une dépendance psychique et d'être épuisé au moment de la consommation. La troisième catégorie est composée de produits hallucinogènes, consommés par ceux qui cherchent à modifier leur relation avec le monde environnant. Mais en cas de consommation répétée, elle peut s'exposer à des troubles de la personnalité.

La classe la plus dangereuse est celle des drogues de dépression du système nerveux central, elle concerne la plupart des cas admis en réanimation. Après l'intervention, on essaie de rediriger les patients vers un service de toxicologie pour trouver des solutions à leurs addictions.

## Que sont les NPS, stimulants les plus utilisés aujourd'hui ?

De nouvelles drogues se développent depuis une dizaine d'années, elles sont nommées les nouvelles substances psychoactives (NPS). On estime qu'environ 600 de ces drogues sont déjà apparues. Ce sont pour la plupart des dérivées de la synthèse en laboratoire, elles ne sont pas répertoriées par les lois de l'ONU de 1970. Elles imitent les drogues traditionnelles sans être illégales et se sont diffusées sur le darknet.

Il y a deux grandes familles importantes dans ces NPS. Les premières sont des katinodes de synthèse (dérivés de synthèse de la katinone, la cellule psychoactive du kat, très consommée en péninsule arabique). Ce sont des analogues aux amphétamines, à ceci près que le consommateur de katinodes peut sélectionner son produit dans une grande gamme selon les effets recherchés. Les cannabinoïdes de synthèse, eux, agissent sur les mêmes récepteurs que le cannabis.

Ce qui a fait le succès des NPS, c'est leur rendement. Le producteur fabrique beaucoup plus de drogue pour la même quantité de matière première: les prix baissent donc, et la consommation de

ces drogues en devient plus attractive. Les drogues qui réussiront à se diffuser sont celles qui seront les moins dangereuses mais aussi les plus addictives et les plus abordables.

## Comment les pouvoirs publics peuvent-ils faire face à l'émergence permanente de nouvelles drogues ?

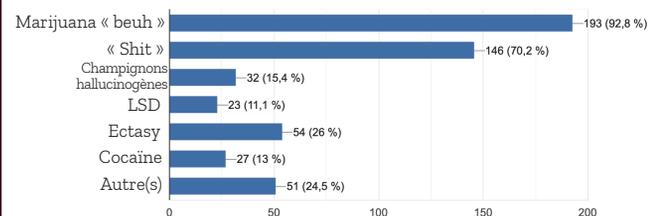
L'interdiction des substances dangereuses. C'est un sujet difficile à aborder, il faut éviter que les gens ne se détournent vers des drogues plus dangereuses encore. Il existe en France une commission l'ANSM (Agence Nationale de Sécurité du Médicament) qui décide de classer ou non une substance en tant que drogue à risque. Pour ces nouvelles drogues, elles ont été classées de façon générique. C'est-à-dire que toutes les substances de la famille des katinodes et des cannabinoïdes sont déjà interdites et classées comme drogues au moment où elles sortent sur le marché.

Il faut aussi miser sur la prévention tout en évitant de culpabiliser ceux qui ont déjà consommé des drogues. Cependant le but premier de la prévention est de mettre en garde les personnes susceptibles de consommer des drogues vis à vis des risques auxquelles elles s'exposent. 🌱

Propos recueillis par Alice Tizon et Maxime Angely

## Quelles drogues autres que l'alcool ou le tabac consommez-vous ?

208 réponses



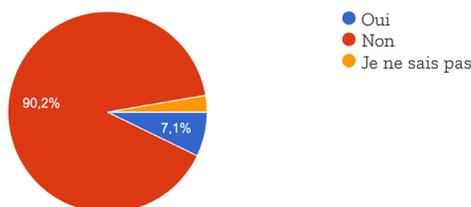
## À quelle fréquence ?

203 réponses



## Pensez-vous être dépendant.e ?

224 réponses



Sondage réalisé par Ashwin Soobhug en février 2019 sur un panel de 329 personnes (à 92,1% des étudiants)

# AYAHUASCA : N'EST PAS CHAMANE QUI VEUT !

Substance hallucinogène originaire d'Amazonie, l'ayahuasca fait de plus en plus d'adeptes dans les pays occidentaux. Mais sa consommation, mal encadrée, peut rapidement devenir dangereuse. Alors pourquoi cet engouement ?

## Ayahuas...quoi ?

L'ayahuasca est une drogue hallucinogène traditionnellement consommée par des tribus amazoniennes. Breuvage fabriqué à base de liane ayahuasca et de feuilles d'arbustes chakruna, elle est utilisée comme moyen d'entrer en transe dans un but divinatoire, thérapeutique ou purifiant lors de cérémonies encadrées par un chamane. Les visions très puissantes qu'elle provoque sont ainsi considérées comme une forme de communication avec des esprits ancestraux et naturels, permettant de se concilier leur faveur, ou de comprendre l'origine de la maladie d'un patient que le chamane pourra ensuite soigner. On estime, grâce aux découvertes archéologiques, que cette pratique serait ancienne d'au moins 4000 ans.

## Effet de mode

C'est à partir des années 60 que cette drogue commence à avoir le vent en poupe aux États-Unis. Aujourd'hui, son usage s'y est considérablement développé, de même qu'en Europe de l'Est et en Espagne où elle fait beaucoup parler d'elle. Véritable effet de mode et même si très largement illégale, on ne compte aujourd'hui plus les cérémonies



© Rolando Cruz

qui prennent place chaque jour à New York ou Los Angeles. Et pour cause : après quelques vomissements, elle permettrait d'effectuer un véritable voyage au cœur de son inconscient. Certains la considèrent même comme plus efficace que leurs nombreuses années de psychanalyse, et d'autres auraient réussi à combattre leur addiction à une autre drogue grâce à celle-ci.

## Un voyage à risques

S'il est admis que la substance est non-addictive et non-toxique, sa consommation n'est cependant pas sans danger. Traditionnellement extrêmement encadrée et réservée à des initiés, le développement d'un business autour des cérémonies d'ayahuasca en Amérique du Sud ou ailleurs attire beaucoup de pseudo-chamane sans scrupule. Les nombreuses contre-indications peuvent alors être ignorées - dépression, schizophrénie, prise d'anti-dépresseurs...-, l'environnement inadapté ou la boisson mal préparée. Sa consommation aggrave alors ces afflictions, fait naître des troubles de stress post-traumatique ou peut même entraîner la mort. 🌿

À toi, jeune voyageur en quête de nouvelles expériences : prudence !

Juliette Testas

## VERY SAD CLIP

Un personnage attachant et jovial profite d'une soirée pleine de rires chaleureux. Il rentre chez lui en voiture après quelques verres pour retrouver ses enfants, mais survient de manière violente et inattendue un tragique accident qui les empêchera de le revoir un jour. Voici le scénario typique d'une campagne de prévention basée sur le Shockvertising, contraction de « shock » (choc) et « advertising » (publicité).

Ce type de sensibilisation doit marquer le spectateur afin d'être efficace. Il s'agit de prendre le public par les sentiments, notamment par la peur. Elle représentait un sujet tabou il y a encore quelques décennies, pourtant aujourd'hui on ne compte plus les productions à succès telles que *Very Bad Trip* ou *Narcos* où la drogue y est banalisée. L'État et autres instances de lutte contre la consommation de drogues se doivent de trouver un moyen de contrebalancer sa représentation dans l'imaginaire collectif, en partie via le shockvertising. Il vise à remplacer l'attraction du côté « cool » de la drogue par une peur de ses effets néfastes, et ainsi à éviter sa première consommation, qui, en plus des dangers qu'elle représente sur le court terme, peut déboucher sur une addiction. On parle alors de prévention primaire.

Pour s'adresser à un consommateur régulier, c'est la prévention secondaire qui est utilisée. On cherchera à l'informer sur les conséquences de sa consommation sur le long terme plutôt que de systématiquement diaboliser la chose. Cette méthode est généralement utilisée pour prévenir la consommation de drogues douces telles que le cannabis. La prévention tertiaire, elle, se fait directement au contact des victimes d'overdoses, dans le cadre d'un suivi par des spécialistes.

Mais ces méthodes sont parfois inefficaces, et certains individus prolongent leur consommation au détriment de leur santé. De nouveaux arguments peuvent alors être utilisés, comme la dénonciation du danger qu'ils représentent pour les autres, ou du système caché qu'ils financent. Quoi qu'il en soit, la lutte contre la dépendance à la drogue ne se fait pas que par les campagnes de prévention, mais relève aussi de notre responsabilité collective et de l'attention que l'on peut apporter à notre entourage concerné. 🌿

Even Delagrée

# DE L'OPIUM AU GÉNIE

## Les drogues dans la littérature

**L**e saviez-vous ? De grands auteurs se sont laissés tenter par l'opium, cette drogue qui leur offrirait un monde nouveau. Le génie apparaît là où le talent rencontre la folie. Cette extase emporte l'auteur dans une dimension étrange aux possibilités infinies. Plus de limites au monde ni à la création ! Plus de limites aux mots ou aux images !

**« L'opium agrandit ce qui n'a pas de bornes, allonge l'illimité, approfondit le temps, creuse la volupté et [...] remplit l'âme au-delà de sa capacité. », Charles Baudelaire.**

Le poète découvre d'abord l'opium pour ses vertus thérapeutiques. Il contemple et teste également l'effet du haschich sur son esprit et l'analyse dans son essai *Les Paradis artificiels*. Selon un critique, C. Pichoir, « le haschich fut pour lui une curiosité exotique, l'opium une habitude tyrannique ». L'opium représente en effet le quotidien de Baudelaire. Sa création va de paire avec sa consommation qui l'apaise et lui permet de dépasser les limites du possible et de l'imaginable.

Mais Baudelaire n'est pas le seul auteur à user, voire abuser, de l'opium. Tenté par la fougue de sa jeunesse, le célèbre Arthur Rimbaud en consomme également. Les fameux « poètes maudits », selon l'expression de Verlaine, voués à l'autodestruction par leur sentiment d'exclusion, tendent à la surconsommation



de drogues, ce qui n'arrange pas les choses. Rimbaud fait en effet partie de ces nombreux artistes, de même que Baudelaire, Théophile Gautier, Verlaine lui-même et Nerval (que la drogue a poussé au suicide).

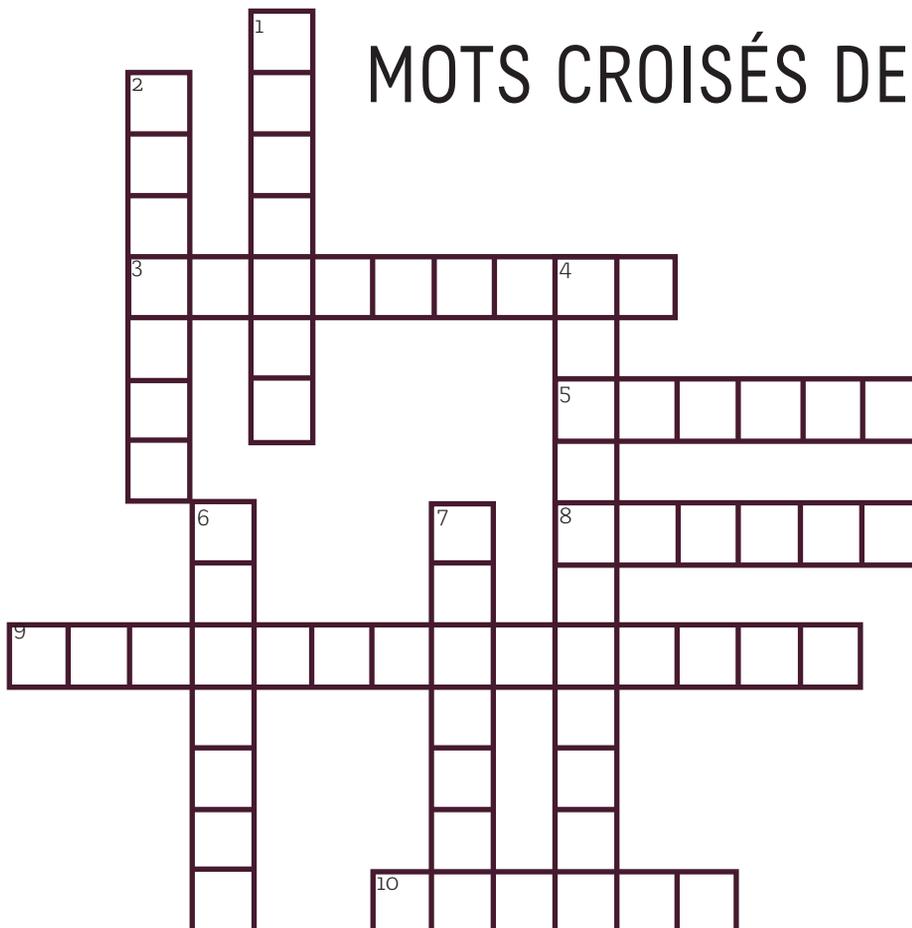
Le jeune Rimbaud traduit cette euphorie en racontant l'expérience de la drogue dans son poème *Matinée d'ivresse*. Il y décrit les étapes qui suivent la prise de stupéfiant : la « montée » puis la « descente ». Il y livre le secret de l'extase qui mène au rêve et à la création poétique. Cette « ivresse » constitue bien un moteur créatif pour le jeune Rimbaud qui présente dans ses textes un monde parallèle, merveilleux et lié à la folie.

Eh oui, le XIX<sup>e</sup> siècle représente donc bien l'effervescence de la drogue en littérature ! Mais cette pratique dépasse cette simple période. Jean Cocteau, consommateur d'opium, rédige en 1928 *Opium, journal d'une désintoxication*. « L'opium dégage l'esprit. Jamais il ne rend spirituel », y écrit-il. Ce dernier utilise cette thématique de la drogue comme inspiration créatrice après la mort par overdose d'un de ses amis. Il est bien conscient de ses limites et présente un ouvrage lucide face aux excès et aux dangers de l'addiction.

Rêve et danger se mêlent donc dans l'opium, qui pousse plus loin le génie créateur naturel du poète. ✨

Clémence Verfaillie-Leroux

## MOTS CROISÉS DE MAMIE MIREILLE



### Horizontal :

3. Drogue utilisée pour entrer en transe
5. Poète qui a été poussé au suicide par la drogue
8. Drogue la plus dangereuse
9. Méthodes de sensibilisation
10. 15g de cannabis dans les poches et aucun souci, où suis-je ?

### Vertical :

1. « Matinée d'ivresse »
2. Substance remplacée par de la caféine dans le Coca-Cola
4. Un des composés du cannabis
6. Dieu romain des excès, de la démesure et du vin
7. Drogue déprimant le système nerveux

Depuis plusieurs mois, Emmanuel Macron est confronté au mouvement social et citoyen sans précédent dit des « Gilets jaunes ». Le 18 décembre, le président de la République a annoncé la mise en place d'un grand débat national qui doit se tenir du 15 janvier au 15 mars 2019. Cette concertation nationale inédite, reposant sur la participation citoyenne, tente d'apporter des solutions à la crise politique, sociale et institutionnelle que traverse le pays depuis des années.

## L'opportunité d'un réveil citoyen

### Un nouveau souffle démocratique

La crise actuelle a mis en évidence les limites du système représentatif, qui s'illustre notamment dans l'abstention massive. En 2017, lors dernières élections législatives, l'abstention a pointé à plus de 50 %.

La critique porte aussi sur le processus législatif actuel qui ne laisse peu ou pas de place à l'initiative citoyenne. Dans le même sens, le déséquilibre significatif des pouvoirs entre l'exécutif et le législatif n'arrange pas la situation. Les parlementaires sont privés de leurs rôles de contre-pouvoir institutionnel et ne sont plus en mesure de relayer efficacement les revendications des citoyens. Partant de ce constat, certains observateurs s'interrogent par exemple sur la possibilité de supprimer le Sénat. Nous assistons ainsi à une crise de la représentativité politique qui a toutefois le mérite de replacer les citoyens au cœur du débat public.

Aussi, ce n'est pas un hasard si l'une des principales revendications des manifestants de ces derniers mois porte sur la mise en place d'un référendum d'initiative citoyenne (RIC). L'idée d'un RIC n'est pas nouvelle, elle a été reprise par les Gilets jaunes qui lui fixent quatre finalités : voter une proposition de loi, abroger une loi, modifier la Constitution, et révoquer un élu. Si l'on peut s'interroger sur l'opportunité de certaines des finalités invoquées, le principe du RIC est aujourd'hui plébiscité par une majorité de Français.

## De la poudre de perlimpinpin

Lever de rideau. Les micros sont en place, le public patiente, les caméras tournent : le show peut commencer. Infatigable, Emmanuel Macron occupe le terrain à la perfection. Une dose de charisme, beaucoup de talent et une énergie contagieuse. Les ingrédients sont réunis, place à la performance. Les médias sont aux anges et la majorité fascinée. Les images envahissent les journaux télévisés. Les scènes de débats formalisées ont remplacé les violences des manifestants. La petite musique entêtante du grand débat recouvre le bruit des vitrines brisées. Les chemises blanches ont remplacé les gilets jaunes.

### Peut-on vraiment y croire ?

« Mal nommer les choses, c'est ajouter du malheur au monde » (Camus). En réalité ce dit débat s'apparente bien plus à une grande opération de communication politique menée par le gouvernement. Élu il y a maintenant 18 mois, ce dernier a annoncé qu'il ne modifierait pas son cap politique, ni ne reviendrait sur ses engagements. Alors peut-on vraiment s'attendre à une refonte du monde politique ?

Dans sa lettre aux français, Emmanuel Macron déclarait que les « propositions permettront donc de bâtir un nouveau contrat pour la Nation, mais aussi les positions de la France au niveau européen et international ». Une belle idée, en théorie.

### Vers un nouveau contrat social ?

Cette parenthèse démocratique et citoyenne de trois mois pourrait initier de profonds changements dans la gouvernance politique, privilégiant le recours à plus de démocratie directe, ainsi qu'à une meilleure représentativité des citoyens. Une nouvelle gouvernance politique qui devra aussi être plus respectueuse des contre-pouvoirs institutionnels et politiques et qui associera de façon plus étroite les territoires, les corps intermédiaires et les citoyens à la prise de décisions publiques. Pour clôturer cette concertation nationale, le gouvernement envisagerait de proposer aux Français par voie de référendum plusieurs propositions. Il s'agit notamment de la réforme des institutions, comme la baisse du nombre de parlementaires, la refonte du CESE pour en faire une chambre citoyenne ou encore l'ajout d'un régime de proportionnelle pour certaines élections qui garantirait une plus grande représentativité des différentes forces politiques.

Ainsi, nul doute que ce grand débat national sera une formidable opportunité de repenser un nouveau monde politique où le citoyen retrouverait toute place au cœur du débat public. ■

Mahjoub Maireche

## Le grand débat national

En réalité la plateforme en ligne est un déversoir de centaines de milliers de propositions. Il est cependant impossible d'y réagir, de les commenter ou d'échanger dessus. Impossible donc de hiérarchiser les propositions. En résumé, cela donne un foisonnement de revendications individuelles inexploitable.

Le président a toutefois su créer un élan de démocratie. Les participations au grand débat sont nombreuses. Mais comment croire que les conclusions du grand débat ne seront pas totalement démagogiques ? Chacun voit l'occasion de demander plus à l'État. On devine aisément que le retour de l'impôt sur la fortune sera sur la majorité des demandes. « Il faut demander plus à l'impôt et moins au contribuable » on est d'accord ! Malheureusement il faut choisir. Pourtant Emmanuel Macron ne reviendra pas sur sa suppression. Il s'agit donc plus de donner une plateforme d'expression, pour faire taire les colères, que d'une réelle prise en compte de celles-ci.

Ce grand débat national a donc le mérite de replonger les citoyens au cœur de la politique, cependant des changements politiques majeurs restent exclus. On souhaite tout de même la réussite de ce débat, qu'il contribue à trouver des solutions pour sortir de cette période d'incertitudes et de mécontentements. ■

Violette Viard

# LES MARAUDES D'UNE COUVERTURE POUR L'HIVER

Valentine est vice-présidente de l'association « Une couverture pour l'hiver » depuis mai 2018. Cette association étudiante vient en aide aux personnes sans-abri, notamment par l'organisation de maraudes régulières dans la capitale. Principalement chargée des partenariats, cela fait plus d'un an qu'elle fait des maraudes.

## Comment l'association s'est elle créée ?

L'idée vient de l'expérience d'un des membres fondateurs, Romain. Un jour, il demande à Chris, une personne sans abri qu'il croise souvent en bas de chez lui, si il a besoin de quelque chose. Ce dernier lui répond alors « une couverture pour l'hiver ». Romain s'est donc cotisé avec des copains pour lui acheter une couverture. Ils ont ensuite commencé à lancer des petits financements participatifs au sein du milieu étudiant, afin de pouvoir acheter de quoi réchauffer des personnes SDF. L'association est née officiellement à la rentrée universitaire 2015 et n'a cessé de se développer depuis. Aujourd'hui, on compte plus de 280 membres, majoritairement des étudiants. Il y a un noyau d'une centaine de volontaires qui participe régulièrement aux maraudes. Au mois de novembre, une vidéo Brut a été réalisée pour présenter l'association : de nombreux partages, likes et messages de soutien nous ont permis une meilleure visibilité.

## Quelles sont les missions principales de l'association ?

On essaie d'intervenir sur des points où d'autres associations sont peu présentes. Une personne sans abri à Paris ne va pas mourir de faim : il existe des associations telles que les Restos du Coeur et les foyers pour leur offrir un repas. Mais peu de choses sont faites par rapport aux besoins matériels, notamment pour les couvertures. Environ une centaine de personnes meurt de froid chaque année en France. Au fur et à mesure, on a aussi ressenti le besoin de développer un lien social avec les personnes sans abris. Maintenant, on prend le temps d'interagir plus longtemps avec elles, on reste assis et discute autour d'un café. Ils nous racontent souvent leurs histoires personnelles qui sont assez touchantes. D'ailleurs, cette année, on développe les MIS, des maraudes d'intervention sociale. Les interventions sur le terrain qui ont lieu toutes les semaines vont alors être concentrées sur une zone géographique particulière afin que les volontaires puissent créer un lien social durable avec les personnes sans abri.



Retrouvez l'association lors de la conférence organisée en partenariat avec Alma Mater le 21 mars (cf page 12).

## Comment s'organise une maraude ?

En amont, il faut organiser des collectes et récupérer des couvertures de survie au Vieux Campeur et des sacs de couchages chez Decathlon. Actuellement, on stocke les couvertures, sacs et produits d'hygiène dans la cave d'une des membres de l'association, mais nous sommes à la recherche d'un nouvel endroit. Les participants aux maraudes ramènent le reste du matériel, c'est à dire les thermos et les boissons que l'on propose. La médiane du nombre de participants est autour de 30. Les maraudes se déroulent une à deux fois par semaine (le mercredi et le vendredi) et durent de 1h30 à 2h. On se répartit par petits groupes de 4 ou 5 pour ne pas opprimer les sans abri. Un chef de groupe est désigné pour diriger et réaliser un recensement des personnes rencontrées lors de la maraude. Cela nous permet de savoir combien de sans abri bénéficient de notre aide mais aussi si elles ont des besoins particuliers. Par exemple, on nous demande souvent les démarches pour refaire ses papiers (de nombreux vols ont lieu dans la rue).

## Quelles personnes rencontrez-vous dans la rue ?

La plupart des personnes sont des hommes. Peu de femmes sont visibles : elles se cachent afin d'éviter les viols et les violences de la part d'autres SDF, mais aussi de personnes dites "lambdas". D'après le rapport du Samu social, l'âge médian est autour de la tranche d'âge 45-50 ans. Selon les quartiers, toutes les nationalités sont confondues. Finalement, on ne trouve pas tant de français que ça. Quand on discute avec une personne, on se renseigne pour savoir si elle dort en foyer. Quelquefois, c'est le cas. Cependant, on observe que parfois c'est par choix que la personne refuse car elle préfère s'isoler des potentielles bagarres, ou est mal informée. La plupart du temps, les centres d'accueil sont saturés. Les femmes ont plus souvent tendance à dire non, surtout dans les foyers mixtes car elles sont sujettes à des violences de la part des autres personnes sans abri mais aussi du personnel sanitaire.

## Quels gestes doit-on adopter lorsqu'on veut aider une personne sans abri ?

Pendant un moment, il a fallu qu'on régule le nombre de nouveaux membres car on n'avait pas assez d'anciens membres ni de temps pour les former aux interventions sur le terrain. On ne peut pas faire un groupe seulement composé de nouveaux car il y a des formalités tout de même importantes à acquérir au fur et à mesure sur le terrain. Par exemple, on ne va pas envoyer tout un groupe à la rencontre d'une personne isolée mais plutôt un seul volontaire qui va voir si la personne a envie de discuter ou non. On a aussi eu à un moment une capacité financière insuffisante vis à vis du nombre de volontaires présents lors des maraudes, ce qui est un peu frustrant car on ne peut pas proposer aux personnes sans abri ce dont elles ont réellement besoin. La solution a été de créer une plateforme de dons et de lancer des campagnes de crowdfunding. En ce moment, on recherche d'ailleurs à financer l'implantement d'un frigo. ■

Propos recueillis par Alice Tizon

# L'ÉLÉPHANT CONTRE LE CANCER

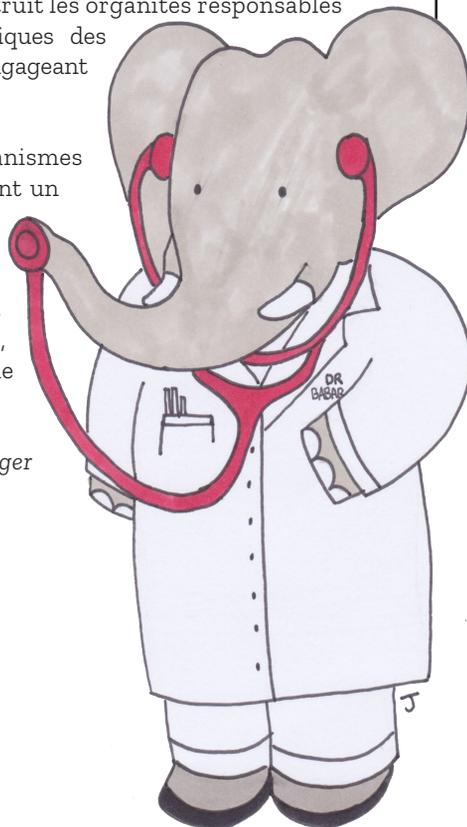
Depuis 2004, le cancer est la première cause de mortalité en France. En effet, la Ligue du cancer estime que chaque année, ce sont 148 737 personnes qui décèdent de ce fléau. Afin de lutter contre cette maladie, des chercheurs états-uniens se sont penchés sur le cas de l'éléphant. En effet, il se trouve que le taux de cancer pour ce pachyderme n'est que de 4,8%, contre 11 à 25% pour les humains. Or, l'éléphant possède cent fois plus de cellules qu'un être humain, ce qui devrait, normalement, augmenter considérablement ce taux.

En 2015, l'étude « Comparative cellular response to DNA damage in humans » publiée sur *Jama*, une revue scientifique, a cherché à comprendre l'origine de cette différence. Cette étude s'est notamment penchée sur un gène dont le rôle est primordial dans la réponse contre le cancer, le gène p53. De fait, ce gène code pour des protéines responsables de la réparation des cellules endommagées, ainsi que de leur destruction, et ce, pour les empêcher de dégénérer en cellules cancéreuses. Or, il semblerait que ce gène p53 soit en bien plus grande quantité chez l'éléphant que chez l'Homme. De fait, alors qu'un seul allèle code pour ce gène chez l'humain, on en compte 20 à 40 chez le pachyderme. Toutefois, ce gène seul ne permet pas d'expliquer une différence aussi importante.

En 2018, Vincent Lynch a publié une étude dans lequel il affirme que les éléphants possèdent un gène dit « zombi » : ce gène normalement non fonctionnel a été réactivé. En effet, ce gène, nommé LIF6, est activé par le gène p53 afin de détruire les cellules endommagées. De fait, le gène LIF6 code pour une protéine qui détruit les organites responsables des ressources énergétiques des cellules endommagées, engageant alors leur mort.

De nos jours, ces mécanismes de protection représentent un espoir quant à la recherche contre le cancer. Toutefois, il faut considérer le fait que ce ne sont encore que des pistes qui, bien que prometteuses, ne sont pas infaillibles. ■

Jeanne Boulanger



# ALMAMATÉRIAUX

## PLATINE

Le Platine est connu de tous, que ce soit pour ses utilisations scientifiques ou dans la joaillerie. Pourquoi ce métal est-il si précieux, et tant recherché ? Pour cela, commençons par un petit retour dans le temps.

Malgré une première évocation en 1557, le platine n'a été réellement découvert qu'en 1735 en Europe, grâce aux explorateurs espagnols en Colombie. Il fut appelé Platina (petit argent) car il était considéré de faible valeur. Les chercheurs d'or qui le trouvaient pensaient qu'il s'agissait d'or non mature, et le jetaient sans plus de préoccupation. Sa seule utilité était illégale : grâce à sa malléabilité, il était pratique pour fabriquer artisanalement des balles ou des pierres à fusils. Il faut attendre 1803, année où le chimiste anglais Wollaston démontre qu'il est constitué d'un élément alors inconnu, pour que ce métal soit considéré par les scientifiques. L'Occident se rend alors compte qu'il possède des propriétés extrêmement intéressantes.

### CONSIDÉRÉ DE FAIBLE VALEUR, IL PRIT LE NOM DE « PLATINA » OU « PETIT ARGENT »

Sa rareté et son apparence argentée en font vite un élément de luxe. Il acquiert progressivement le statut qu'on lui connaît aujourd'hui, notamment en bijouterie.

Qu'en est-il de son utilisation scientifique ? En plus d'être un bon conducteur de chaleur et d'électricité, ainsi qu'un excellent catalyseur, il permet de définir le mètre standard. Celui-ci fut longtemps fondé sur la distance entre deux marques gravées sur une barre en platine, conservée sous cloche au Bureau international des poids et mesures (BIPM) en France. Jusqu'en novembre 2018, un cylindre en platine, également conservé au BIPM, a servi de référence au kilogramme. En effet, le platine a une extrême résistance à la corrosion et à toutes les perturbations extérieures. Il conserve donc avec très grande précision son état pendant une longue durée.

Alors quand vous reverrez du platine, ayez une pensée pour ces chercheurs d'or qui le jetaient par kilos, alors qu'il vaut aujourd'hui 50 fois le prix de l'argent ... ■

Antonin Cardinaud

## CULTURE

## UDON, LA RADIO COLLABORATIVE

UDON est une jeune webradio qui veut du bien à vos oreilles. Alma Mater a rencontré son président, Jules Benveniste, afin qu'il nous explique le projet.

**Salut Jules ! Raconte-nous comment le projet UDON a commencé.**

Lancée il y a 3-4 mois, UDON a commencé à mûrir dans nos esprits début 2017. Entre amis, on s'est toujours échangés beaucoup de musiques, et on cherchait un moyen de faciliter ça. En plus de mutualiser nos sons, on avait l'ambition de présenter des émissions en mettant le focus sur l'animateur et sa passion plus que de chercher à tout prix à faire plaisir à un audimat.

Le projet est collaboratif avant tout : les membres peuvent ajouter à l'envie de la musique sur notre programmation et toute personne est encouragée à héberger son show sur UDON. On cherche vraiment un brassage constant d'idées, de musique et de savoirs.

**Sur quoi vos émissions portent-elles ?**

Jusqu'ici, on en a produit sept, allant d'émissions musicales à des débats en passant par de la poésie, des réflexions culturelles, sociétales et des interviews d'artistes. On ne snobe personne tant que l'envie est là. Elles sont toutes disponibles sur mixcloud, c'est un joyeux bordel !

**Comment se distinguer des nombreuses autres webradios ?**

Je pense qu'on se distingue des médias traditionnels par notre côté indépendant. Sans pub, on ne cherche pas à plaire à des annonceurs, on n'a donc pas de contraintes à respecter. On est

libres de choisir, de changer, d'essayer d'appliquer des concepts nouveaux pour se réinventer. Si UDON se démarque sur le créneau « petite radio indé », c'est parce qu'on ne vise pas un style ni un format en particulier. Et à la différence des « grosses » radios associatives du web, on n'est pas non plus réservés à du contenu 100% musical. On ne se ferme à rien, même si la musique reste importante pour nous.

**Quels-sont vos projets pour l'année ?**

Pour se faire une place dans le paysage médiatique, on mise sur les partenariats. Le gros projet du moment, c'est « Ma Parole ! » au 6b à Saint-Denis, qui s'organise autour de la poésie hors livre le 10 mars de midi à 23h. L'occasion de redécouvrir la poésie avec concerts, ateliers d'écriture, toiles collaboratives, expositions... Une journée spéciale en live à la radio est prévue, on espère plein de monde !

**Il paraît que vous cherchez de nouveaux talents : c'est le moment pub !**

On n'est fermé à rien par principe, alors on est constamment à la recherche de gens passionnés par ce qu'ils font. Artiste, animateur, DJ, écrivain, poète, architecte, politicien, éleveur de serpents... Si tu fais quelque chose avec passion, viens nous en parler !

**Si tu devais résumer la radio en 3 mots, ça serait :**

Les grincheux, dehors ! ■

Propos recueillis par Juliette Testas



rendez-vous sur [udonradio.fr](http://udonradio.fr)

**OCS**  
100% cinéma séries

## LE NOM DE LA ROSE

**L**e Nom de la Rose nous emmène au cœur d'une intrigue palpitante où fresque historique et thriller haletant s'entremêlent.

Après la célèbre adaptation cinématographique portée par Jean-Jacques Annaud en 1986 avec Sean Connery dans le rôle principal, le best-seller de l'italien Umberto Eco vendu à près de 30 millions d'exemplaires dans le monde revient cette fois-ci sur nos écrans sous la forme d'une mini-série de huit épisodes.

L'adaptation de ce best-seller est en effet la première série OCS Originals, coproduction internationale réalisée par Giacomo Battiato avec la participation d'Umberto Eco à l'écriture des premiers épisodes, avant son décès en 2016.

Ce thriller historique prend place en 1327 en pleine époque médiévale, alors que la chrétienté est divisée entre l'autorité du pape Jean XXII et celle de l'empereur Louis IV. Une série de meurtres mystérieux au cœur d'une abbaye bénédictine sème le trouble dans cette région isolée des Alpes. L'ex-inquisiteur et moine franciscain Guillaume de Baskerville, interprété par John Turturro, accompagné par son jeune novice Adso Von Melk, lui interprété par le jeune Tchéky Karyo, témoins de ces atrocités, décident de mener l'enquête. Alors que les deux héros se jettent à la poursuite du meurtrier, ils sont eux-mêmes traqués par Bernard Gui, homme de main impitoyable au service du pape et interprété par le talentueux Rupert Everett.

L'objectif de ce dernier est clair : traquer tous ceux qui critiquent

le pape et éliminer l'ordre des franciscains dont fait partie Baskerville... *Le Nom de la Rose* nous dépeint une époque sombre, difficile et fascinante où le Moyen-âge laisse peu à peu place à une ère nouvelle. Cette adaptation portée par Andrea Porporati, nommée au Lion d'Or en 2007 et Nigel Williams, ayant remporté un Emmy Award du meilleur réalisateur, allie réalité historique et modernité, le tout interprété par un casting cinq étoiles.

*Stat rosa pristina nomine, nomina nuda tenemus* - Bernard de Cluny



*Le Nom de la Rose* est à découvrir à partir du 5 mars 2019 en exclusivité sur OCS. ■

Tiffany Bonneau-Evrard

# N'OUBLIEZ PAS LES PAROLES

## Aliotta Haynes Jeremiah - Lake Shore Drive (LSD)

And there ain't no road just like it  
Anywhere I found  
Running south on Lake Shore  
Drive heading into town  
Just snaking on by on LSD, Friday  
night trouble bound

Aucune route n'y ressemble,  
Partout où j'ai été  
Direction sud sur Lake Shore  
Drive, vers la ville  
Roulant sur l'LSD, vendredi soir,  
aventure assurée.

Publiée en 1971, il s'agit d'un hommage à l'ambiance d'une fameuse autoroute à Chicago. Bien que l'artiste, Skip Haynes, maintient que la chanson ne fait pas référence au psychotrope LSD, les paroles sont souvent interprétées comme une phrase à double sens: elles feraient référence à la fois à la conduite sur Lake Shore Drive et aux effets de la drogue. Curiosité : en 2013, les artistes ont refait une variation pour Noël : « Christmas on LSD ».

## Cultura profética – Saca prende y sorprende (Cannabis)

¡Me cansé, me cansé de comprar  
me cansé!  
Desde ahora pa' alante lo que hay  
es crecer  
Esa guerra anti-drogas es un juego  
de poder  
letal entre la DA y el cartel  
A más dinero más armamento  
el crimen simplemente sigue en  
aumento

J'en ai marre, marre d'acheter  
Ce qu'il faut maintenant, c'est  
faire pousser.  
Cette guerre au narco est un jeu de  
pouvoir  
Létale, entre la DA (Division  
Antidrogues) et le Cartel  
Avec plus d'argent, plus d'armement,  
Mais le crime ne fait qu'augmenter

En Amérique Latine, où le trafic de drogues est largement présent, les politiques de guerre anti-drogues sont souvent mises en question: elles nécessitent un important investissement humain et financier, et ont entraîné une montée de la violence ces dernières années.

## The Chemical Brothers – The Test (Acide)

Pictures and things that I've done  
before  
Circling around me  
Out here on the floor  
I'm dreaming this and I'm dreaming  
that  
Regretting nothing  
Think about that  
[...] You know I've almost lost my  
mind  
I can't explain  
Where I've been  
[...] You know I almost lost my  
mind  
Now I'm home, and I'm free  
Did I pass the acid test?

Images et choses que j'ai fait  
auparavant,  
Me tourment autour,  
Dehors, par terre, ici  
Je rêve cela et je rêve ceci  
Je ne regrette rien,  
Réfléchis-y.  
[...] Tu sais, j'ai presque perdu la  
raison  
Je peux pas expliquer  
Où j'ai été.  
[...] Tu sais, j'ai presque perdu la  
raison  
Maintenant je suis chez moi, je  
suis libre  
Ai-je réussi le test acide?

Les anglais « The Chemical Brothers » racontent une expérience avec l'acide. L'acide (LSD) est connu comme une drogue provoquant des fortes distorsions sensorielles, des hallucinations visuelles, mais aussi des émotions fortes ou des pensées inespérées chez certaines personnes. ■

Rolando Cruz

# ALMAMAMIA!

# 8,5

**euros.** C'est le prix moyen d'une pilule d'ecstasy en France. Les drogues sont souvent à des prix beaucoup plus accessibles que ce que l'on peut penser. En Belgique, le coût moyen unitaire y est de 5,60 euros.

Source : <http://www.caat.online.fr/drogues/ecstasy.htm>

# 2

**ans.** C'est l'espérance de vie maximale d'un individu ayant eu l'idée de tester la désomorphine, de son plus doux nom Krokodil. Connue comme l'une des drogues dures les plus dangereuses, elle provoque une nécrose de la peau. Celle-ci pourrit et devient verdâtre, semblable au cuir de crocodile. Si l'individu ne meurt pas à la première injection, son espérance de vie est estimée à quelques mois, jusqu'à deux ans pour les plus résistants.

Source : [www.passeportsante.net](http://www.passeportsante.net)

# 14

**milliards d'euros.** C'est ce que rapporte chaque année les taxes sur le tabac à l'État, selon le site de l'Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies (OFDT).

Source : [www.ofdt.fr](http://www.ofdt.fr)

# 120

**milliards d'euros.** C'est ce que coûte chaque année le tabac à l'État. Ce coût, donné par Pierre Kopp, professeur d'économie à Panthéon-Sorbonne Paris I., Ce coût englobe la production, mais aussi la prévention, la prise en charge des malades, l'impact financier dû de l'absentéisme dans l'entreprise des fumeurs plus souvent malades, les allocations pour la famille d'un fumeur décédé ... Le tabagisme crée ainsi un déficit annuel de 106 milliards d'euros.

Source : [www.ofdt.fr](http://www.ofdt.fr)

dénichés par Carla Cornil Baiotto

## LA POPOTTE À GISELLE

# AWEÏMET

## Beignets libanais

Quand on commence à en manger on ne s'arrête plus... une vraie « addiction » !

## INGRÉDIENTS :

## La pâte:

- 200g de farine
- 50g maïzena
- une cuillère à café de levure boulangère
- 30cl de lait

## Le sirop:

- 250g de sucre
- 10cl d'eau
- 1 cuillère à soupe d'eau de fleur d'oranger
- ½ cuillère à café de jus de citron

## PRÉPARATION :

## Le Sirop:

Dans une casserole, faire bouillir l'eau, le sucre et le jus de citron pendant 10 minutes, en touillant les 3 premières minutes. Le sucre doit être complètement fondu et le sirop assez épais. Ajouter l'eau de fleur d'oranger et laisser refroidir.

## La pâte :

Faire dissoudre la levure boulangère dans une cuillère à soupe de lait.  
Dans un saladier, tamiser la farine, et la maïzena. Y ajouter le lait et la levure puis bien mélanger à la main ou au fouet jusqu'à l'obtention d'une pâte homogène, lisse et assez fluide.  
Couvrir avec une assiette ou un linge propre et laisser reposer pendant environ 2h jusqu'à ce que la pâte ait doublé de volume.  
Dégazer en mélangeant à nouveau.

Faire chauffer l'huile de friture.

À l'aide d'une cuillère à soupe prélever de la pâte puis la faire glisser dans l'huile chaude en s'aidant d'une deuxième cuillère.

Des bulles de 3 cm de diamètre environ vont se former et remonter à la surface.

Laisser dorer en les retournant de temps en temps puis les égoutter sur du papier absorbant.

Les plonger rapidement dans le sirop puis les ressortir et les déposer dans le plat à servir.



## ENCART ASSOCIATIF

Préparez-vous au prochain numéro avec ce cycle de conférences proposé par SYNA conférences !

**Cycle de conférences sur l'Union Européenne**

Conférence #1  
L'Union Européenne face à la crise migratoire

48 Boulevard Jourdan  
14ème Arrondissement  
Ecole d'Economie de Paris

28 Mars 2018, 18h

**CONFÉRENCE SUR LA RÉINSERTION DES PERSONNES SANS-ABRI**

21 MARS 2019 - 19H À 21H - AMPHITHÉÂTRE BACHELARD - UNIVERSITÉ PARIS 1 PANTHÉON-SORBONNE

https://urlz.fr/8Y9p

- Sylvie Guillaume  
Vice-présidente du parlement européen
- Aurélien Taché  
Député, Rapporteur de la loi Asile et Immigration.
- Geneviève Jacques  
Ex-présidente de « La Cimade »
- Hillel Rapoport  
Economiste, spécialiste des questions d'immigration et de croissance.
- Hippolyte d'Albis  
Economiste, spécialiste des questions financières publiques de l'immigration.

Tous nos articles et bien plus sont disponibles sur [journalmamater.fr](http://journalmamater.fr) !

## OURS

**Directrice de publication :** Margot Brunet

**Rédacteur-en-chef :** Alexandre Folliot

**Secrétaires de rédaction :** Juliette Testas, Jeanne Villechenoux, Oriane Piedevache--Opsomer

**Relecture :** Laure Defonte, Miguel Pinto, Charlotte Bréhat

**Directrice artistique :** Juliette Testas

**Rédaction :** Margot Brunet, Miguel Pinto, Ashwin Soobhug, Oriane Piedevache--Opsomer, Even Delagrée, Alice Tizon, Maxime Angely, Alexandre Folliot, Juliette Testas, Clémence Verfaillie-Leroux, Claire-Ange Maréchal, Mahjoub Maireche, Violette Viard, Guillaume Moinard, Antonin Cardinaud, Jeanne Boulanger, Tiffany Bonneau-Evrard, Carla Cornil Baiotto, Rolando Cruz

**Crédits photo :** granddebat.fr,

**Illustrations :** Rolando Cruz, Yassine Maachou, Amel Boucherka, Alice Charvet, Juliette Testas

**Maquettiste:** Morgan Moy

**Imprimeur :** CHROMA PRINT- 66 rue Miromesnil 75008

**Tirage :** 4 000 exemplaires



Journal Alma Mater



Journalmamater.fr



@JournAlmaMater



journalmamater



journalmamater

**CONTACT :** [almamater.redaction@gmail.com](mailto:almamater.redaction@gmail.com)

RETROUVEZ CHAQUE NUMÉRO DANS VOS  
BIBLIOTHÈQUES UNIVERSITAIRES & ESPACES VIE ÉTUDIANTE

## Soutiens :



université  
**PARIS DIDEROT**

u<sup>s</sup>pc  
Université Sorbonne  
Paris Cité

**SORBONNE UNIVERSITÉ**  
CRÉATEURS DE FUTURS  
DEPUIS 1257

UNIVERSITÉ  
**SORBONNE NOUVELLE**  
PARIS 3



ISSN : 2554-4284